



DU 23 FÉVRIER AU 2 MARS

Les Rouge en vedettes au Salon

ROUGE DES PRÉS Vingt-six Rouges des prés sont présentes au Salon cette année à l'occasion du centenaire de la race. Parmi elles, Tendance et Cadence, appartenant à l'élevage de Patrice Quary, installé à Riallé en Loire-Atlantique.

“Nous serons sur le grand ring pour la première fois, souligne Patrice Quary, éleveur originaire de Riallé en Loire-Atlantique et président de l'UPRA. *C'est une belle reconnaissance pour notre race*”. Pour sa quatrième participation au Salon de l'Agriculture, il présentera Tendance, une vache d'un peu plus d'une tonne âgée de cinq ans, et Cadence, son veau de sept mois.

“La reconnaissance de tous les jours reste le revenu”

Patrice Quary se lance dans les concours dès son installation en 1989. *“L'objectif était de se faire connaître. Aujourd'hui, c'est aussi de rencontrer les autres éleveurs, passer du temps avec eux. Pour ça, le Salon de Paris est idéal car on reste sur place plusieurs jours. Cela permet aussi de se remettre en question en voyant le travail des autres.”*

Quand il reprend l'exploitation de ses parents avec sa femme, Patrice Quary dispose d'un troupeau de 28 vaches sur 138 hectares. Une vingtaine d'années plus tard, il en élève une centaine. *“C'est une taille économiquement correcte, précise-t-il. Au concours on se fait plaisir en montrant ce qu'on a de mieux mais la reconnaissance de tous les jours reste le revenu. Ce n'est pas intéressant d'avoir les plus belles bêtes si on n'en vit pas, c'est l'ensemble d'un cheptel qui fait la réussite d'un éleveur”*.



Au Salon de l'Agriculture, Patrice Quary présentera Tendance, une vache âgée de cinq ans et son veau de sept mois, Cadence.

Cette année, l'UPRA a décidé, en plus des concours, de mettre en avant les meilleurs éleveurs sur des données plus techniques. *“Trop souvent, la Rouge des prés est associée à de mauvais résultats. Cette mauvaise image est due à 30 % des éleveurs qui sont restés trop traditionnels, travaillent encore trop en manuel et dans de vieilles étalles, et ne savent pas tirer de revenus de cette vache.”*

Depuis la mise en place de l'AOC (qui impose aux éleveurs d'avoir un hec-

tare d'herbe par vache et de ne faire aucun ensilage durant les soixante derniers jours) les prix de vente se sont nettement améliorés. *“Nous sommes sur des tarifs équivalents à ceux des autres races, poursuit-il. La Rouge des prés peut être un animal très performant, ce sont des vaches avec une masse musculaire importante et qui s'engraissent avec peu d'aliments achetés. Outre leur docilité, un autre atout est le vêlage. Depuis qu'on a identifié le gène*

culard, les naissances se passent sans problème”.

Actuellement, Patrice Quary souhaite mettre en place un groupe d'éleveurs afin de rassembler des données économiques, qui puissent servir de base de travail aux jeunes qui s'installent : *“C'est une race rentable si elle est menée correctement. Aujourd'hui, il est nécessaire de créer des exploitations Rouge des prés qui puissent être transmissibles et d'être vigilant sur la sélection.”*